

NATURE ET OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

L'épreuve orale consiste pour le candidat en un entretien de 25 minutes avec un examinateur.

Le support proposé est un article récent extrait de la presse anglo-saxonne de 500 mots maximum traitant de thèmes très divers : actualité sociale, technologique, scientifique, culturelle et problèmes de société.

L'objectif est de tester la capacité du candidat à analyser un extrait de presse, à en repérer les idées/faits essentiels et son aptitude à s'exprimer afin de faire passer un message clair et précis.

La préparation à ce genre d'épreuve implique une capacité de lecture rapide.

MODALITÉS DE L'ÉPREUVE

Chaque candidat dispose de 25 minutes de préparation au cours desquelles il prend des notes afin de pouvoir ensuite présenter une **introduction**, un **compte-rendu** lui permettant de dégager la problématique du texte et à partir de là développer un **commentaire**, lequel se terminera par une **conclusion** et une **conversation** suivie de la **traduction d'un court passage**

APPRÉCIATION GÉNÉRALE

Pour la session 2019, les chiffres sont éloquentes : **12,58**. Jamais une telle moyenne n'avait été atteinte à l'épreuve orale de ce concours ou de ses prédécesseurs ! Les examinateurs se plaisent à dire que la plupart des candidats ont démontré un niveau minimal d'expression en anglais ainsi qu'une louable aptitude à organiser l'ensemble de leur exposé. De plus, un grand nombre de candidats ont affiché une plus grande aisance à parler à partir de leurs **notes prises et organisées** lors du temps de préparation.

Il est aussi permis d'espérer que les conseils donnés dans le rapport 2018 ont été utiles et ont aidés les candidats dans la préparation de l'épreuve.

Allons plus loin...

Nous devons maintenant avoir l'ambition de ne pas s'arrêter en si bon chemin, beaucoup reste à faire pour désormais maintenir et ne pas cesser d'améliorer les résultats de cette année.

Cet objectif doit d'abord passer par l'élaboration d'une **introduction** judicieuse ; trop de candidats se contentent encore de citer la date et la source de l'article sans se demander si ce renseignement est pertinent, utile à la perception claire et distincte du contenu. Ainsi, citons par exemple « *this article was written in 2017, since this time technology has moved on significantly in this domain* », autre exemple positif : « *this approach to education is in keeping with the Guardian's political slant* ». De telles remarques pourront ensuite être plus profondément exploitées dans le développement du commentaire.

Dans le rapport de l'épreuve orale de la session 2018, le problème des **transitions** liant les différentes parties du discours avait été évoqué mais sans trop insister sur ce point. Il n'est pas question de chercher à être un artiste de la transition, néanmoins passer d'une partie du discours à une autre partie ou d'une idée à une autre idée, avec clarté et finesse sans avoir à chercher longtemps un lien offre l'occasion de démontrer perspicacité et vivacité d'esprit. C'est une exigence dont il est indispensable de tenir compte, ne serait-ce que pour permettre à l'examineur de suivre aisément le développement du discours. Il est essentiel que la transition compte rendu/commentaire soit particulièrement bien marquée. Une stratégie simple et efficace consiste à débiter son commentaire en reprenant le dernier élément du compte-rendu : «*What I would like to specify concerning this particular point...* »

Les candidats du concours 2020 peuvent dès maintenant et devront tout au long de l'année « pratiquer » l'art de la transition, se demander par exemple comment judicieusement passer de la fin de l'introduction au début du compte-rendu, à partir des articles qu'ils auront choisi de lire et de travailler.

COMPTE RENDU – COMMENTAIRE ET LA CONCLUSION

Le **compte-rendu** : doit être élaboré en réorganisant les faits et arguments cités dans l'article de façon à faire ressortir les éléments qui serviront de bases au commentaire qui va suivre. Ce dernier impose des exigences nouvelles : le candidat doit ici exprimer ses réactions personnelles, proposer des solutions au(x) problème(s) qui a/ont pu être posé(s) dans l'introduction, élargir le sujet/problème en faisant si nécessaire référence à d'autres faits ou contextes. Cette partie permet à chacun de démontrer la vivacité de ses possibilités de réflexion ainsi que l'étendue de sa culture.

Le commentaire peut également être l'occasion, à partir du thème du document, d'établir un lien avec l'actualité présente ou passée ou de valoriser ses connaissances, sa culture en étayant son discours de références précises.

Enfin, les examinateurs apprécient que les candidats manifestent de l'intérêt et n'hésitent pas à donner clairement leur avis. Témoigner d'une grande ouverture d'esprit, montrer l'intérêt que l'on porte à ce qui se passe dans le monde en particulier dans les pays anglo-saxons, telle est l'attitude que doit avoir un jeune scientifique qui ambitionne de devenir ingénieur.

La conclusion dans ses dernières phrases doit permettre à chacun de s'impliquer personnellement, d'exprimer quel impact le sujet traité dans l'article a sur lui-même, sur sa vie et le monde dans lequel il vit. Cette introspection permet d'apporter à l'édifice progressivement constitué un dernier élément de construction. Partant d'un contexte plus général (l'introduction) puis se fixant sur l'article et ses éléments principaux (le compte-rendu) le candidat approfondit le problème (le commentaire) et finit par s'identifier à un lecteur pour lequel le journaliste a écrit (la conclusion).

Après la conversation avec l'examineur, cette épreuve orale se termine par la traduction d'un court passage de l'article. Cette épreuve finale se révèle parfois très décevante avec de nombreux faux-sens en raison d'une médiocre compréhension des mots de liaison pourtant usuels tels que *since, for, nevertheless* et même *but, neither, nor*.